

Compte rendu du carrefour N° 3

Sur la feuille d'introduction une affirmation nous interpelle plus particulièrement : « éduquer c'est conduire dehors »

1. Eduquer : un équilibre entre des limites et une liberté :

Eduquer c'est trouver un équilibre entre donner des limites et la liberté.

L'imposition de limites est difficile parce que les parents autour de nous, aujourd'hui, en donne de moins en moins, les sollicitations sont de plus en plus nombreuses pour les jeunes et avec le temps les parents ont tendance à oublier les marques d'autorité qu'ils ont reçu de leur propres parents.

2. Les limites sont-elles nécessaires ?

Le « Non » ne doit pas faire peur car la confrontation fait grandir.

Un « Non » ne doit pas être un « Non » « pour soi », c'est-à-dire pour ne pas être ennuyé, mais un « Non » « pour l'enfant » c'est-à-dire parce que c'est pour son bien.

La façon de dire « Non » est différente en fonction de l'âge. Il peut être plus directif avec un petit enfant mais il doit être justifié avec un plus grand.

Comment faire pour ne pas passer d'une argumentation nécessaire au débat sans fin ?

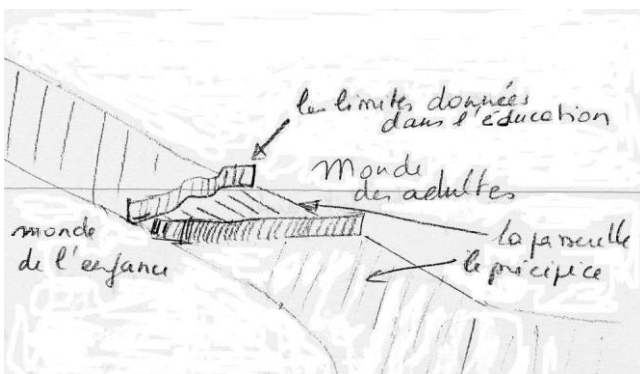
Ne faut-il pas, lorsque le débat se prolonge trop, faire comprendre à l'enfant que l'expérience et le recul de l'adulte donnent plus de poids à ses arguments et « point final » ?

Ce respect de l'autorité ne peut-il pas aussi être accepté par l'enfant quand il sent qu'il est aimé ?

Cependant, le « Non » n'est pas toujours bon, même quand il y a un risque ! Si on considère qu'on n'apprend jamais mieux que par soi-même il faut aussi accepter que l'enfant se confronte lui-même à l'échec ou à la difficulté. Il faut donc savoir lâcher sur ce qui ne représente pas un grand danger (pas exemple une coupe de cheveux différente de ce que l'on aurait souhaité !)

C'est comme si « grandir » représentait une passerelle entre l'enfance et l'âge adulte (un monde d'un côté et de l'autre, et le vide en dessous).

S'il n'y a pas de barrière l'enfant prend peur quand il est confronté au vide et alors il n'ose plus avancer. Il faut donc mettre des barrières pour protéger l'enfant sur son chemin ... même s'il va inévitablement s'y cogner !



Accepter de dire « Non » alors qu'on pourrait dire oui. A Caritas une mère souffre de ne pas pouvoir dire « oui » parce qu'elle n'en a pas les moyens. Et si elle avait les moyens, devrait-elle pour autant dire « oui » ? Le « oui » systématique n'est-il pas provoqué pas des parents qui culpabilisent de travailler tout les deux et de n'être pas assez présents aux enfants ? Mais si travailler permet à la femme d'être mieux dans sa peau, pourquoi culpabiliser ? Le contraire aurait peut-être été pire !

L'argent de poche : en donner ou pas ?

Les deux approches se valent. Ne pas en donner et obliger les enfants à demander quand ils ont envie de quelque chose leur permet de faire l'apprentissage de la responsabilité. Leur en donner leur apprend à gérer des moyens face à des envies !

L'argent doit être présenté avant tout comme un moyen qu'il faut apprendre à maîtriser parce qu'il est à la fois source de pouvoir mais aussi un moteur ou une limite pour faire des choses.

3. Remarque au niveau de la Foi :

On peut faire un parallèle avec l'expérience d'un chemin spirituel et des balises que nous pouvons donner aux enfants. Ainsi les sacrements, la messe le dimanche ou la pratique de la charité fraternelle par exemple, mais la crédibilité des poseurs de balise dépend de leur capacité à les vivre eux-mêmes.

Les parents doivent être capables d'expliquer pourquoi ils vivent leur foi et en quoi elle les nourrit. Eduquer dans la Foi c'est apprendre à l'enfant à expérimenter la présence de Jésus.

*Oser éduquer...*

Conviction :

*Eduquer, c'est baliser le parcours afin que l'enfant trouve son propre chemin et s'y épanouisse*

*Oser éduquer...*

Question :

*Comment faire avec :*

- équilibre
- justesse
- rigueur
- confiance

*... dans l'Amour ?*

Anne et Thomas